

ADAM ET EVE

BOUFFONNERIE EN VERS

DITE PAR COQUELIN CADET de la Comédie
Française, TOUSÉ du Théâtre national de l'Odéon

QUATRIÈME ÉDITION

PRIX : 50 centimes

Ernest GRENET-DANCOURT (1859-1913)

1882

Texte établi par Paul FIEVRE juin 2024.

Publié par Paul FIEVRE, juillet 2024.

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Juin 2025. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

ADAM ET EVE

BOUFFONNERIE EN VERS

DITE PAR COQUELIN CADET de la Comédie
Française, TOUSÉ du Théâtre national de l'Odéon

QUATRIÈME ÉDITION

PRIX : 50 centimes

GRENET-DANCOURT

PARIS, BARBRÉ, éditeur 12, bd Saint-Martin

PARIS. typ. M. DÉCEMBRE, 326, rue de Vaugirard.

1882.

PERSONNAGES.

LE RÉCITANT.

Je t'ai dit : Zut ! - Tu m'as dit : Mange !

Ah ! Tiens, tu me pousses à bout!
Je ne t'ai pas forcé, j'espère ?
Mais si... tu m'as fait manger tout,
40 Oui, tout, jusqu'au trognon... vipère!

Dis donc, tâche d'être poli.
D'où sors-tu donc ! - Est-ce nia faute,
Si t'es à moitié ramolli,
Depuis qu'il te manque une côte?

45 Ingrate!... Vas donc désossé!
Dieu voulait que j'eusse une femme,
Mais je m'en serais bien passé,
Je te le jure sur mon âme.

50 Oh, menteur !... Je vivais en paix,
Seul avec les fleurs et les bêtes,
Jamais d'ennuis, non rien jamais,
Tout était pour moi, plaisirs, fêtes !

J'avais toujours quelque chanson
Joyeuse sur la bouche ! Ah ! Dame,
55 En ce temps-là, j'étais garçon,
Vous n'étiez pas encor madame !

Hélas! un jour je m'endormis
Sur le gazon quelques minutes,
Au côté, soudain je sentis
60 Un chatouillement... et, vous Fûtes.

Dès lors, le céleste courroux,
S'est abattu sur moi terrible ; -
Depuis que je suis avec vous,
Ce que j'ai souffert, c'est horrible,

65 D'abord, tout au commencement,
Insensé ! Je trouvais ça drôle
D'être mari ; mais promptement,
Je me suis lassé de mon rôle :

70 Vous êtes sotté, propre à rien,
Bavarde, sale.., un caractère!
Mon cher époux je vous vaux bien,
Fais-moi le plaisir de te taire.

J'ai bien le droit de parler? - Non,
Je veux parler tout seul, madame.
75 C'est le moyen d'avoir raison.
Je suis l'homme, moi, vous la femme.

Osez-vous bien après l'affront
Que vous m'avez valu, traîtresse.
Relever encore le front
80 Et venir parler en maîtresse ?

Par votre faute, j'ai perdu

La paix, le bonheur, l'espérance,
 Mes jours vous l'avez entendu,
 S'écouleront dans la souffrance !

85 Ah ! Si, du moins, Dieu m'avait mis
 Seul, hors de la céleste enceinte!
 Je me serais alors soumis
 Sans peine à sa volonté sainte.

90 Mais non, il vous chasse avec moi,
 Nous attache à la même chaîne!
 Il faut, me courbant sous sa loi,
 Qu'avec moi, toujours je vous traîne

95 Il gémit ainsi tout le jour,
 Ève, se sentant bien coupable,
 Dépensait des trésors d'amour !
 C'était beau, touchant, lamentable!

100 Or, vers le soir, Dieu descendit,
 Et frappant Adam sur l'épaule,
 Il le fit lever, et lui dit :
 « Sèche tes larmes, mauvais drôle.

 « J'ai tout entendu, de là-haut.
 « Ah ! Tu m'accuses d'injustice !
 « Polisson, qu'est-ce qu'il te faut,
 « Et que voulais-tu que je fisse?

105 « Réfléchis un peu. Mon courroux
 « Fut bien moins grand que votre crime ;
 « Je fus certainement trop doux,
 « Et tu te poses en victime ?

110 « Oui, je t'ai dit : Tu souffriras
 « Dans ton corps, tes fils et ta femme,
 « Travailleras et gémiras,
 « Jusqu'à ce que tu rendes l'âme.

 « Mais, je pouvais doubler tes maux,
 Et te donner dans ma colère... »
 115 Quoi ! dit Adam, tendant le dos...
 « Quoi, Monsieur ? - Une belle-mère ! »

 Et cela dit, Dieu s'envola,
 Laisant les deux époux à terre.
 C'est, dit-on, dans cette nuit-là
 120 Qu'Adam sur notre premier père.

FIN

PARIS, BARBRÉ, éditeur 12, bd Saint-Martin

PARIS. typ. M. DÉCEMBRE, 326, rue de Vaugirard.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].